

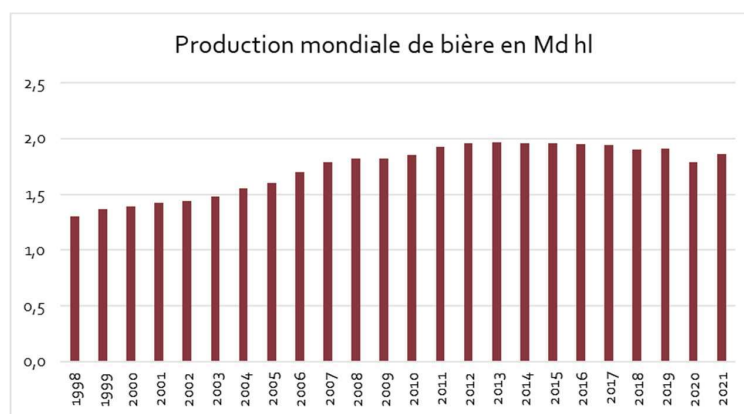


# Les Instantanés d'Unigrains

## Production mondiale de bière : 2021 ne parvient pas totalement à effacer les contre-performances de 2020

A l'occasion de la publication du dernier rapport BarthHass, cette note fait le point sur la dynamique de la production brassicole dans le monde.

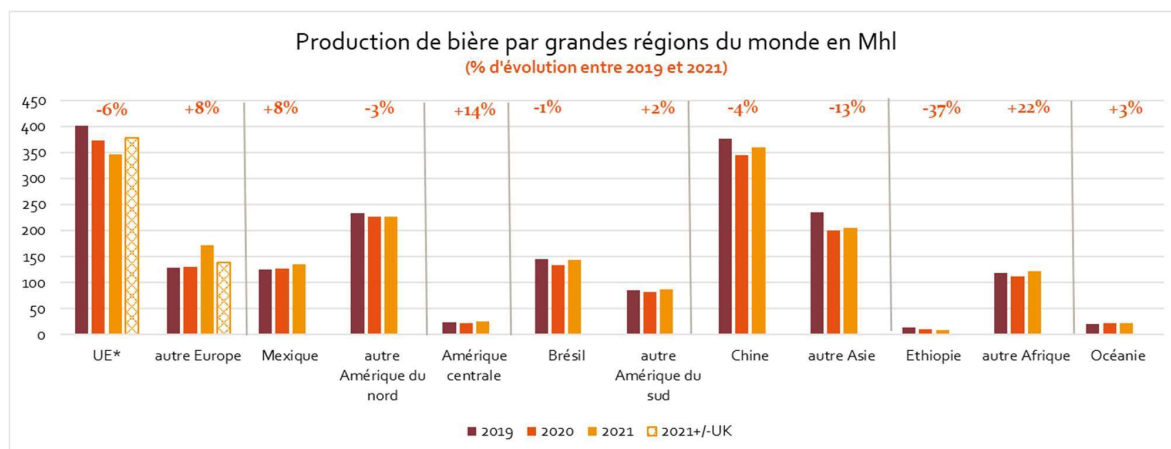
### ➤ Reprise de la production brassicole en 2021 sans toutefois renouer avec les volumes d'avant-crise



Source Unigrains d'après BarthHass Reports

Selon le dernier rapport BarthHass, la production mondiale de bière s'est ressaisie après le trou d'air provoqué par les mesures de confinement prises à travers le monde à la suite de la pandémie de Covid-19. Elle n'a néanmoins pas encore renoué avec son niveau de 2019.

Les dynamiques sont contrastées entre grandes régions. Si certaines ont recouvré voire dépassé les volumes d'avant-crise, comme les continents américain ou africain, d'autres peinent à retrouver leurs niveaux historiques. C'est en particulier le cas de l'Union européenne et de l'Asie.



Source Unigrains d'après BarthHass Reports



Auteur : Céline ANSART-LE RUN — tél. : 01 44 31 16 13 — cansart@unigrains.fr — Date de Publication : Juillet 2022

Avertissement : La présente note a été réalisée par la Direction des Études Économiques d'UNIGRAINS à partir de données publiques. La société UNIGRAINS ne saurait être en aucun cas tenue responsable d'éventuelles erreurs, inexactitudes, et de toutes leurs conséquences directes et indirectes.

Copyright : Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite par quelque moyen que ce soit sans la permission écrite d'UNIGRAINS.  
© UNIGRAINS — 23 AVENUE DE NEUILLY, 75116 PARIS — WWW.UNIGRAINS.FR



### ➤ **Le Mexique, locomotive de la croissance**

Le Mexique, 4<sup>e</sup> producteur mondial, est l'un des pays les plus dynamiques. Ce dernier connaît une croissance de l'activité brassicole, un temps freinée mais non démentie par la crise Covid en 2020 (dans ce pays, les usines ont dû fermer en avril et mai 2020). La tendance ne devrait pas s'infléchir au regard de l'intérêt porté par les grands brasseurs.

En dépit du nombre grandissant de petites et moyennes structures, ce sont les investissements colossaux entrepris par les mastodontes de la bière – Grupo Modelo, Heineken et Constellation Brands en tête - qui sont à l'origine de cette percée extraordinaire de la production mexicaine de bière. Ce dynamisme percole en amont de la filière. Ainsi fin juillet, le groupe français Malteurop a officiellement annoncé un investissement de 120 M\$ à Meoqui (Chihuahua) pour approvisionner en malt les usines du groupe Heineken.

### ➤ **En Afrique, les promesses non tenues de l'Ethiopie**

Si le continent africain retrouve globalement ses volumes de 2019, les trajectoires entre pays divergent. Les belles perspectives attendues en Ethiopie tardent à se concrétiser. En 2021, la production de bière poursuivait sa chute déjà bien entamée en 2020. Elle s'affiche désormais en recul de 37 % par rapport à 2019.

Les premiers coups arrivèrent en mai 2019 lorsque le gouvernement décida d'interdire la publicité sur les alcools. Ils furent suivis en février 2020 par la hausse des droits d'accise puis par les dommages collatéraux de la crise sanitaire. Les mesures de confinement, d'interdiction de vente d'alcool, de difficulté d'approvisionnement ont provoqué un net déclin des ventes pour le secteur. Les désordres politiques et le conflit armé qui a éclaté en novembre 2020 ont fait le reste.

D'autres pays d'Afrique sub-saharienne prennent le relais à l'image du Nigeria (+ 8 % entre 2019 et 2021) et de l'Angola (+ 22 % sur le même période). Ce dernier pays est devenu le 3<sup>e</sup> fournisseur africain, dépassant l'Ethiopie.

### ➤ **L'Asie, plombée par la crise sanitaire, relève doucement la tête**

La Chine, premier producteur mondial, a vu son activité reprendre un peu de couleurs en 2021, mais les volumes atteints sont encore loin de ceux de 2019. La politique zéro Covid a un effet particulièrement néfaste sur le secteur brassicole chinois. Par ailleurs, l'offre limitée des marques de bière locales face à des consommateurs de plus en plus amateurs de goûts diversifiés ouvre les portes aux importations.

Sur le continent asiatique, l'Empire du Milieu n'est pas le seul à boire la tasse. La production observe un net repli également au Japon, au Vietnam, en Thaïlande, en Inde... Seul le Cambodge se distingue avec des volumes en hausse de 33 % par rapport à l'année 2019.

### ➤ **En Europe, la France fait cavalier seul à l'ouest, les poids lourds tirent à l'est**

Le secteur reprend du poil de la bête dans l'Union européenne à 27 mais les fabrications 2021 demeurent en-deçà de celles de 2019. Les évolutions divergent selon les Etats membres. La plupart des leaders de la production – Allemagne, Pologne, Espagne, Pays-Bas, République tchèque – voient leur activité se tasser. D'autres, au rang desquels la France, effacent les contre-performances de 2020 dès 2021. Les perspectives nationales sont plutôt positives, les Français s'intéressent de plus en plus à la bière au détriment du vin, notamment chez les jeunes générations et la population féminine. Par ailleurs, il paraît peu probable que les nouvelles boissons de type *hard seltzer* menacent le secteur. Elles demeureront une niche de marché à la différence des Etats-Unis.

Si l'UE27 est à la peine, la dynamique est tout autre dans les autres pays du continent européen, tirée par les belles performances de la Russie et de la Turquie.

